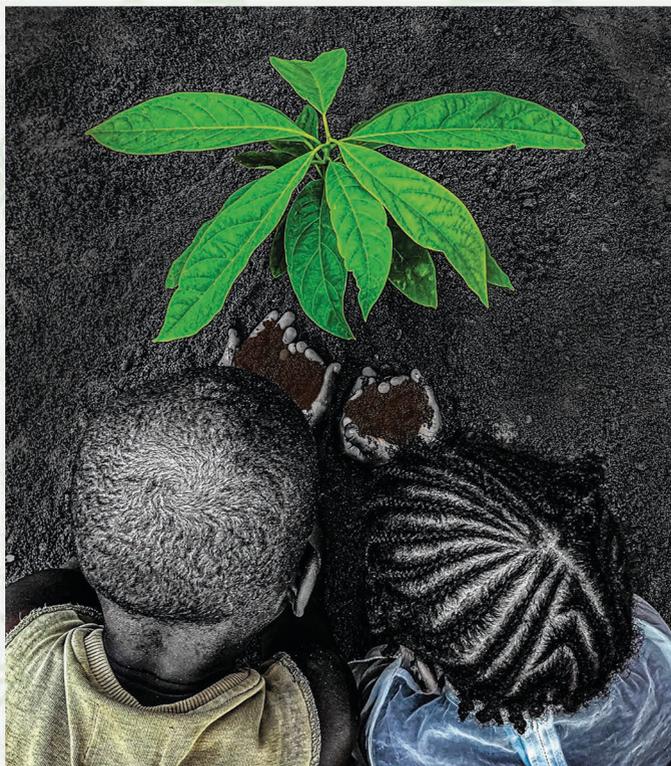




La Rotonde
des Arts Contemporains



B I D I V E R S I T É



© DAVID ELISEE YAO

AUTRES REGARDS

EXPOSITION-ART'IVISME

VERNISSAGE LE 14 AVRIL 2025

GALERIE LA ROTONDE DES ARTS CONTEMPORAINS - ABIDJAN

PREFACE

«AUTRES REGARDS»



La biodiversité en Côte d'Ivoire, comme dans de nombreuses régions du monde est aujourd'hui confrontée à des menaces croissantes : déforestation, pollution, expansion agricole, braconnage... Les forêts tropicales, savanes, zones humides et maritimes qui constituent notre patrimoine naturel s'érodent, mettant en péril l'équilibre écologique et le bien-être des communautés qui en dépendent. Face à cette réalité, il devient urgent d'interroger notre rapport à la nature. Car la biodiversité n'est pas qu'un décor : elle est le socle de notre sécurité alimentaire, de notre santé, et de notre résilience face aux changements climatiques. Elle est aussi notre héritage commun, fragile et irremplaçable.

La Côte d'Ivoire abrite deux joyaux inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les parcs nationaux de Tai et de la Comoé symboles d'une richesse écologique exceptionnelle. Mais ces trésors sont en danger, victimes de pressions multiples. Si des politiques publiques existent, elles gagneraient à être consolidées par une implication collective : institutions, populations locales, jeunesse, femmes, socié-

té civile... chacun a un rôle à jouer.

Dans ce contexte, l'art et en particulier la photographie peut être un levier puissant de transformation. Par son regard, elle révèle la beauté du vivant autant que sa fragilité, documente les atteintes à la nature et valorise les initiatives de protection. Elle émeut, interpelle, mobilise.

C'est le pari du projet « Autres Regards », porté par 15 photographes amateurs engagés. Grâce à un renforcement de leurs compétences, ils ont pu capter, à travers leurs objectifs, les multiples facettes de la biodiversité ivoirienne et les menaces qui pèsent sur elle. Leurs clichés vont au-delà de l'image : ils posent des questions, éveillent les consciences et appellent à l'action.

En parcourant cette exposition, nous levons le voile sur une réalité parfois ignorée. Nous comprenons combien il est essentiel de préserver cette biodiversité, non pas par nostalgie, mais par responsabilité envers les générations à venir. Regardons autrement. Parlons haut. Agissons ensemble.

Blerta CELA

*Représentante Résidente
du PNUD Côte d'Ivoire*

«Grande Conversation»



Et si la nature ne criait pas, mais murmurait ?

Et si ce que nous appelons silence était en réalité un langage ancien, discret, mais tenace ?

Dans le souffle d'un vent chaud sur les herbes folles.

Dans les plis d'une feuille.

Dans le regard fuyant d'un animal que l'on ne verra qu'une seule fois.

Et si tout cela formait une immense conversation, fragile et continue, à laquelle l'humain avait peu à peu cessé de répondre ?

« La grande conversation » est une tentative d'écoute. C'est une pause offerte dans le vacarme du monde. Un espace où le regard devient oreille, et l'image devient voix.

Quinze jeunes photographes ivoiriens ont relevé ce défi : écouter autrement, voir autrement, sentir autrement. Formés à la photographie, mais surtout éveillés à la beauté vivante de leur environnement, ils ont arpenté terres, villages, rivages, forêts, à la recherche de ce qui persiste encore : le vivant. Pas seulement la nature au sens large, mais les liens subtils, les tensions, les dialogues parfois invisibles entre l'humain et le reste du monde.

Ils se nomment **David Elisée YAO**, **Emmanuele AHOLOU**, **Yanick**

HAMIEN, **Assemian KOUASSI**, **Henri TOH**, **Axelle KABLAN**, **Mireille N'guessan**, **Laurette BLE**, **Wilfried Ekoe YAPI**, **Sayo CISSE**, **Edouard BITTY**, **Mira MARIANI**, **Lazare**

TCHIEKOU, **Nouho GBANE**, et **Cheick SYLLA**. À travers leurs regards, c'est une symphonie de perceptions qui se dessine, tantôt douce, tantôt grave, mais toujours sincère. Leur appareil photo devient un organe sensible, une main tendue vers la nature, une réponse humble à son appel discret.

Ce travail est bien plus qu'une exposition: c'est une prière muette, un chant de veille. Une manière de dire: nous sommes là, nous voyons, nous ressentons.

À l'heure où les équilibres se délitent, à l'heure où tant d'espèces disparaissent dans l'indifférence, « La grande conversation » nous rappelle ceci : la biodiversité n'est pas une idée abstraite. Elle est ce battement ancien dans le sol que l'on foule. Ce chant nocturne qu'un enfant reconnaît sans l'avoir appris. Elle est notre histoire, notre souffle, notre futur.

Alors regardez. Ressentez. Écoutez. Entrez, vous aussi, dans cette grande conversation.

Et souvenez-vous : la Terre parle encore.

À nous de ne plus détourner l'oreille.

Le Président de la FAAP

SOMMAIRE



B I O D I V E R S I T É

AUTRES REGARDS

- | | | | |
|-------------|---|-------------|---|
| P 08 | David Elisée YAO
« Plantons aujourd'hui la couleur de demain ! » | P 24 | Wilfried Ekoe YAPI
« KAKUE : Une menace pour notre environnement » |
| P 10 | Emmanuele AHOLOU
« SOS : Océans en Détresse ! » | P 26 | Sayo CISSE
« Le briquet qui tue » |
| P 12 | N'goran Yanick HAMIEN
« Regarder-moi et oser me dire que vous ne savez pas. » | P 28 | Edouard BITTY
« À table ! quand notre pollution devient notre nourriture... et celle de nos enfants ! » |
| P 14 | Assemian KOUASSI
« Le Rotin : Une Ressource Précieuse à Préserver » | P 30 | Mira MARIANI
« Regard sur la biodiversité : entre résilience et savoirs agroécologiques » |
| P 16 | Henri TOH
« L'Écho du Feu » | P 32 | Lazare TCHIEKOU
« Agroforesterie : meilleure alliée pour une biodiversité renaissante. » |
| P 18 | Axelle KABLAN
« L'Art de la Détérioration » | P 34 | Nouho GBANE
« Dans l'infiniment petit, réside l'infini de la vie. » |
| P 20 | Mireille N'GUESSAN
« Nous sommes au Cohi » | P 36 | Cheick SYLLA
« Dunia fenw keleya » |
| P 22 | Laurette BLE
« L'empreinte du futur » | | |



Elisé David **YAO**



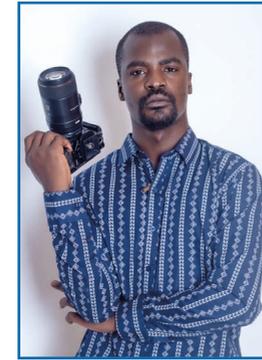
Emmanuele **AHOLOU**



Yanick **HAMIEN**



Sayo **CISSE**



Edouard **BITTY**



Assemian **KOUASSI**



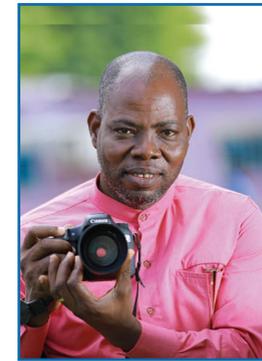
Henri **TOH**



Axelle **KABLAN**



Mira **MARIANI**



Lazare **TCHIEKOU**



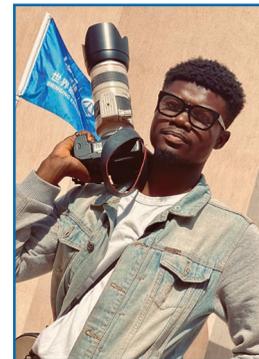
Mireille **N'guessan**



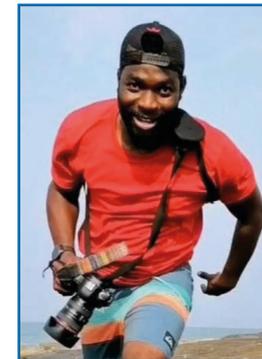
Laurette **BLE**



Wilfried Ekoe **YAPI**

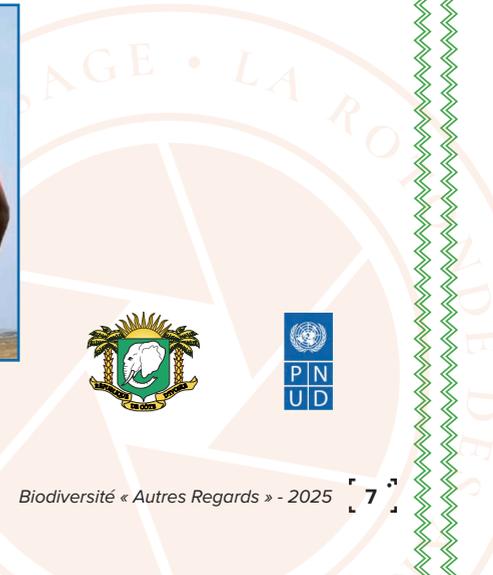


Nouho **GBANE**



Cheick **SYLLA**

Contributions : Guillaume POISSON



► David Elisée **YAO**

« Plantons aujourd'hui la couleur de demain ! »

À travers son objectif, Yao David Elisée nous offre une vision poignante de l'avenir de notre planète. Son projet "Plantons aujourd'hui la couleur de demain" est un appel vibrant à la sauvegarde de la biodiversité. Il nous montre que la perte de biodiversité, c'est la perte de nos couleurs – un monde de plus en plus gris, menaçant l'équilibre de la vie.

Dans ses images, le contraste est saisissant : la morosité de la destruction face à la renaissance de la nature. Les jeunes, porteurs d'espoir, plantent des arbres, insufflant de la couleur et de la

vie à un monde qui se fanait. Chaque geste, chaque arbre planté, devient une promesse d'avenir, une touche de lumière dans la grisaille ambiante.

Yao David Elisée nous invite à agir, à sensibiliser les générations futures, car ce sont nos actions d'aujourd'hui qui définiront le monde de demain. "Plantons aujourd'hui la couleur de demain" n'est pas seulement un projet photographique, mais un véritable cri de ralliement pour un avenir plus vert et plus vivant. L'heure est à l'action, et elle commence par un arbre, un geste, un espoir.



BIOGRAPHIE

Yao Kouassi David Elisée, 28 ans, est un juriste de formation et artiste photographe autodidacte passionné d'art visuel.

Il découvre la photographie en 2019 après son baccalauréat, débutant avec un téléphone portable avant d'affiner son style à travers une pratique assidue à l'église et des formations en ligne.

Son travail aborde des thématiques fortes telles que la résilience, la biodiversité, les

violences basées sur le genre ou encore l'entrepreneuriat des jeunes. Son talent est reconnu à travers plusieurs distinctions, dont celles du PNUD, de l'Union Européenne, et de la CPCCAF, avec des expositions en Côte d'Ivoire et en France.

En 2025, il est sélectionné pour participer à une exposition collective sur la biodiversité. À travers son objectif, il transmet un regard engagé et inspirant, fidèle à son credo : « La victoire continue ! ».

► Emmanuele AHLOU

« SOS : Océans en Détresse ! »

Déchets, Déchets, Déchets.
Plastiques, Plastiques, Plastiques.

En 2025, la pollution marine atteint des proportions alarmantes, et les déchets plastiques en sont la principale cause. Ils représentent à eux seuls au moins 85 % des déchets marins, une menace silencieuse qui asphyxie les océans et bouleverse l'équilibre de la biodiversité. À travers cette série photographique, l'auteure dévoile l'ampleur d'un fléau environnemental qui nous concerne tous.

Son concept artistique «SOS : Océans en Détresse» illustre la suffocation des eaux ivoiriennes. Il confronte le spectateur à la réalité cruelle d'un contraste saisissant : l'image idyllique de plages paradisiaques dans l'imaginaire collectif face à la réalité brute d'une pollution omniprésente.

Ses clichés capturent les ravages visibles et invisibles de la pollution maritime, notamment des crustacés piégés dans des filets abandonnés, des poissons pendus avec du plastique etc. Bien au-delà d'un simple désastre esthétique, ces déchets sont un poison insidieux qui s'infiltré dans toute la chaîne alimentaire, de la faune marine jusqu'à nos assiettes.

Mais cette série ne se limite pas seulement à un cri d'alerte. L'auteure cherche à éveiller les consciences, à révéler l'impact désastreux de cette crise écologique causée par l'homme et à encourager un changement. C'est une invitation à la prise de conscience, à la responsabilité individuelle et collective, et à la sensibilisation des générations futures pour préserver nos océans.



BIOGRAPHIE

Diplômée en journalisme, animation radio et télévision, ainsi qu'en business management Emmanuele AHLOU est une passionnée de photographie. Engagée dans le développement communautaire, elle nourrit le rêve de voir la Côte d'Ivoire atteindre un jour les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD). Cet engagement fait d'elle une fervente militante en faveur des actions et des campagnes de sensibilisation liées à la biodiversité.

Dès son plus jeune âge, elle est tombée amoureuse de l'art visuel. C'est en 2000, dans l'ambiance familiale, que l'artiste découvre la photographie. Initiée par son père photographe, lui-même passionné

d'instantanés familiaux. En 2019, son intérêt s'intensifie grâce à une formation en photojournalisme, marquant un véritable tournant professionnel.

Avec la photographie, elle voit le moyen d'immortaliser la vie au quotidien, mettant en lumière les aspects à améliorer dans l'atteinte des ODD. Sensible à la préservation de la biodiversité, elle utilise son art pour sensibiliser et éveiller les consciences.

« Une photographie peut capturer un instant, mais elle peut aussi déclencher un mouvement. »

► N'goran Yanick **HAMIEN**

« La Terre nous parle »

Écoutez-moi. Oui, écoutez bien.
C'est moi, la Terre. Celle qui vous nourrit, vous abrite, vous aime... et que vous détruisez.

Regardez-moi. Osez !
Vous qui piétinez mon sol,
Qui creusez mes entrailles,
Qui empoisonnez mes vents et mes eaux...

Je vous ai tout donné.
L'eau sur votre peau,
Le blé dans vos assiettes,
L'ombre des arbres, le silence apaisant.
J'étais votre refuge. Votre mère.

Et vous ? Vous m'avez trahie.

Mes océans vomissent vos déchets.
Mes forêts brûlent.
Ma chair se fissure.
Chaque espèce effacée est une cicatrice.

Et vous restez là, silencieux.
Vous parlez d'avenir, en détruisant le présent.
Vous marchez sur mes plaies sans voir le vide sous vos pas.

Mais écoutez bien...
Je ne pardonnerai plus.

Je rugirai dans vos tempêtes,
Je pleurerai dans vos déluges,
Je crierai dans vos incendies.

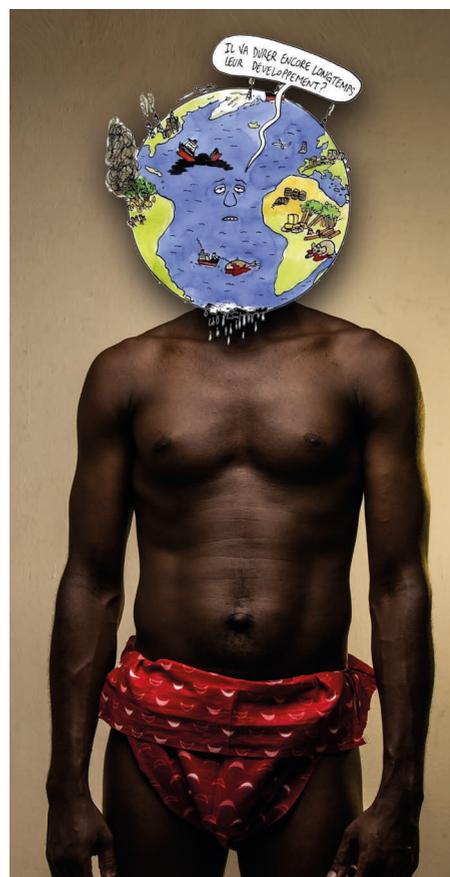
À moins que...
À moins que vous ne m'écoutez. Une dernière fois.
Avant qu'il ne soit trop tard.

Le temps des regrets n'est pas encore venu.
Mais celui des actes, oui.

Jurez-moi.
De me protéger,
De me respecter,
D'aimer la vie que je vous offre.

Faites de vos mains des gardiennes.
De vos cœurs, des remparts.

Agissez.
Avant que mes larmes ne deviennent des torrents de sang.



BIOGRAPHIE

Né le 2 février à M'Batto en Côte d'Ivoire, Hamien N'Goran Yanick Michael est diplômé en sécurité informatique de NYS-Africa à Abidjan. Passionné par les arts plastiques, il découvre la photographie dès l'adolescence et commence à la pratiquer plus sérieusement après l'obtention de son baccalauréat en 2014.

Doté d'une forte capacité d'analyse qu'il met à profit tant dans son travail professionnel que dans sa pratique artistique, Hamien — comme l'appellent ses proches — développe une démarche personnelle empreinte de sensibilité et de réflexion. À travers ses portraits empreints de finesse et de sophistication, il explore la complexité de l'être humain et de son environnement, avec un souci constant d'harmonie et d'intention. Chaque image traduit une vision claire et maîtrisée de ce qu'il souhaite transmettre. Depuis le début de sa carrière artistique

en 2018, il a participé à de nombreuses expositions collectives, dont la Biennale Internationale des Arts Naïfs d'Abidjan (2018), le Marché Ivoirien des Ventes Artisanales (MIVA 2018), *Art Time* et *Grande Cimaises* à la Rotonde des Arts (2019), ainsi que la Rencontre Internationale des Plasticiens de Ouagadougou (RIPO, 2021). Il prend également part à une exposition initiée par le PNUD sur les violences faites aux femmes (2021), à la 3e édition du concours d'art visuel de la Rotonde des Arts (2022), à une exposition collective au pavillon mixte de la Ciudadela de Pampelune en Espagne (2022), puis à *Casa África* (Espagne, 2024). En 2025, il remporte le 3e prix du concours d'art visuel organisé par la Rotonde des Arts.

Hamien vit et travaille à Abidjan, poursuivant avec constance son exploration artistique au carrefour de la technique, de l'émotion et de l'engagement.

► Assemian KOUASSI

« Le Rotin : Une Ressource Précieuse à Préserver »

Le rotin, utilisé par l'homme depuis des siècles, a traversé le temps et les époques, notamment en tant que matériau prisé pour la fabrication de meubles de jardin et d'intérieur, surtout au XIX^e siècle. En Côte d'Ivoire, il pousse principalement dans les forêts humides, sous forme de liane, provenant du palmier grimpant qui se développe dans les zones tropicales. Cette ressource est utilisée dans la fabrication de meubles et d'articles artisanaux, tels que des chaises, des tables, des paniers, des cadres, et bien d'autres créations. Cependant, cette ressource, bien que renouvelable, fait face à un défi majeur : son exploitation excessive et non durable. Cela peut entraîner de graves conséquences environnementales, telles que la déforestation et la perte de biodiversité. La récolte intensive du rotin peut en effet dégrader les forêts, menaçant ainsi l'équilibre des écosystèmes et la survie de nombreuses espèces. Le rotin, bien qu'il soit une ressource renou-

velable, car ses tiges peuvent repousser après la coupe, nécessite une gestion responsable et durable pour garantir la préservation des forêts naturelles. Il est crucial de rationaliser les coupes et de promouvoir la domestication du rotin, en intégrant sa culture dans des systèmes agroforestiers. Cela permettrait non seulement de préserver les forêts, mais aussi d'améliorer la rentabilité des exploitations agricoles. À travers mes photographies, je cherche à sensibiliser le public à l'importance de cette ressource précieuse et à la nécessité d'adopter des pratiques durables. Informer les exploitants, les ONG et les communautés locales sur les méthodes d'exploitation durable est essentiel pour assurer la pérennité du rotin. En conciliant l'utilisation du rotin avec la préservation de l'environnement et le bien-être des communautés locales, nous pouvons garantir un avenir plus vert et plus prospère pour tous.



BIOGRAPHIE

Assemian Kouassi Prelude est un photographe passionné, spécialisé dans la photographie sportive, animalière et documentaire. Depuis 2022, il capture des images qui témoignent de sa vision artistique unique, mettant en valeur ses sujets de prédilection et l'émotion qu'il cherche à transmettre à travers chaque cliché. Originaire de la Côte d'Ivoire, Prelude a développé son intérêt pour la photographie dès son adolescence. Après avoir étudié la finance, la comptabilité, l'audit et le contrôle de gestion à l'ED-HEC Cocody, il décide de suivre sa passion

pour la photographie. C'est ainsi qu'il rejoint la structure de production Phéromone Studios, où il affine ses compétences en photographie sportive et événementielle. Aujourd'hui, Prelude continue de partager sa passion avec d'autres photographes, collaborant à divers projets artistiques, dont ceux organisés par le PNUD. Son travail témoigne de son engagement à capturer l'essence des moments et des émotions, tout en explorant des sujets divers qui vont au-delà de l'image simple, en apportant une touche artistique et personnelle à chaque projet.



► Henri TOH

« L'Écho du Feu »

Une série de cinq photos artistiques réalisées à Moamo, un petit village situé dans la ville de Bondoukou, au Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Cette série est signée par l'artiste photographe Henri TOH.

À travers des images saisissantes, cette

collecton explore l'impact des activités humaines sur la biodiversité, capturant la fragilité de la nature face aux ravages causés par l'homme. Chaque cliché raconte une histoire profonde, mêlant esthétique et sensibilisation, et invite à une réflexion sur notre responsabilité envers l'environnement.



BIOGRAPHIE

Henri TOH, de son nom complet TOH YEWE HENRI, est un photographe autodidacte ivoirien né le 16 janvier 1988 à Koumassi, Abidjan. Titulaire d'un DUT en marketing, il maîtrise aussi bien le français que l'anglais.

Passionné de voyage, de culture et d'art contemporain, il découvre la photographie en septembre 2017 et choisit d'explorer cet art avec une approche personnelle, sensible et profondément ancrée dans l'observation du réel.

En juillet 2019, il participe à la Grande Cimaie d'Abidjan, une prestigieuse exposition collective organisée au Musée National des Civilisations de Côte

d'Ivoire, réunissant des artistes issus de différentes disciplines. En octobre de la même année, il remporte le concours photographique du Conseil du Café-Cacao, organisé lors des Journées Nationales du Cacao et du Chocolat (JNCC).

Le 9 juillet 2022, il inaugure sa première exposition personnelle au Parc National du Banco, marquant une étape importante dans son parcours artistique. À travers ses œuvres, Henri TOH interroge les liens entre culture, environnement et identité, tout en valorisant la richesse visuelle et narrative de la Côte d'Ivoire. Engagé, son travail vise à éveiller les consciences tout en célébrant la beauté de son pays.

► Axelle **KABLAN**

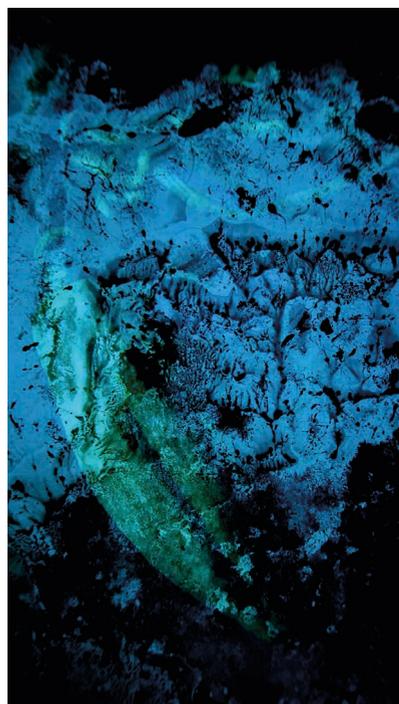
« L'Art de la Détérioration »

À travers l'objectif de Kablan, la biodiversité ivoirienne se dévoile dans toute sa fragilité. Ses photos, marquées par l'humidité et les signes d'une conservation négligée, ne sont pas de simples images abîmées : elles sont un miroir de la dégradation progressive de notre environnement naturel. Artiste et militante de la nature, Kablan transforme ces clichés altérés en puissants symboles de prise de conscience.

Chaque photo déformée par le temps et l'humidité nous rappelle que chaque élément de notre biodiversité est précieux, mais fragile. En exposant ces images détériorées, Kablan nous invite à réfléchir

sur les conséquences du changement climatique, de la déforestation et de la perte de nos écosystèmes. À travers cette imperfection visible, elle nous alerte sur le fait que, tout comme ces images, la nature peut se faner si nous n'agissons pas pour la protéger.

Ces œuvres sont un cri vibrant en faveur de la sauvegarde de notre patrimoine naturel. Elles témoignent de l'importance vitale de chaque espèce, de chaque écosystème dans l'équilibre de la planète. Rejoignez Kablan dans sa lutte : préserver, protéger et restaurer la biodiversité de la Côte d'Ivoire avant qu'il ne soit trop tard.



BIOGRAPHIE

Brigitte-Axelle **KABLAN**, photographe ivoirienne passionnée par la culture, le voyage et l'humanité, est une artiste dont le regard affûté et l'engagement se reflètent dans chacune de ses œuvres. Diplômée en Communication Audiovisuelle, avec une spécialisation en Community Management de l'Institut Loko, elle a dès son plus jeune âge cultivé une profonde passion pour la photographie, qui allait devenir le fil conducteur de sa carrière.

Son aventure professionnelle débute en 2010, lorsqu'elle rejoint le studio «Prestige Photo» à Yopougon, marquant ses premiers pas dans l'univers de la photographie professionnelle. En 2012, elle poursuit son chemin à la Boîte de Communication POYA à Cocody, spécialisée en reportage photo-vidéo et en documentaire institutionnel. Cette expérience marque un tournant important dans sa carrière, consolidant son expertise technique et son

approche créative.

Le véritable tournant de son parcours survient en 2017, lorsqu'elle se forme en reportage photojournalisme à l'Institut Gooré à Dakar. Ce programme enrichit sa vision artistique, lui permettant de capturer des moments poignants, des émotions brutes et des récits visuels qui racontent des histoires humaines profondes. Son travail est désormais marqué par une approche sensible et engagée, où la beauté du monde et de ses habitants s'entrelace pour offrir des images uniques.

Aujourd'hui, Brigitte-Axelle **KABLAN** continue de capturer la vie à travers son objectif, avec une attention particulière à l'humain et à son environnement. Elle porte un regard authentique sur la richesse de la culture, des traditions et des récits de vie, tout en témoignant de la diversité du monde à travers sa lentille.

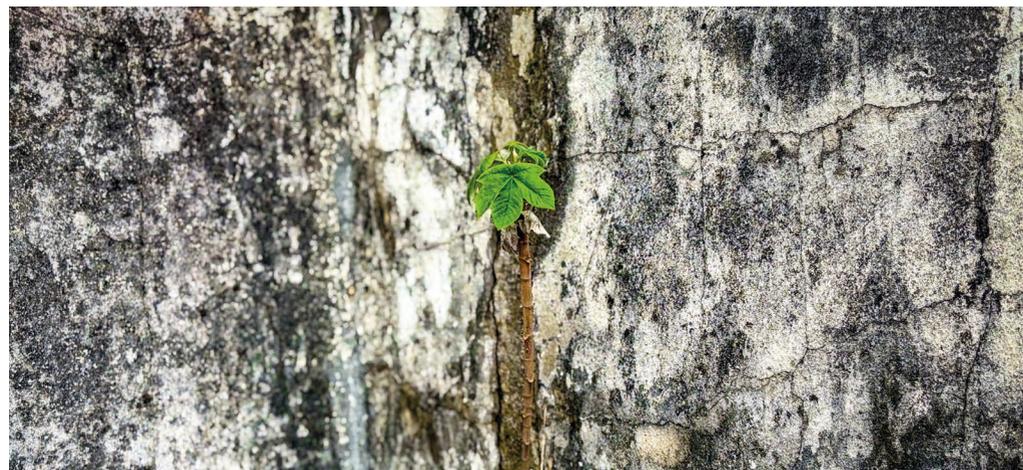
► Mireille N'GUESSAN

« Nous sommes au Cohi »

N'Guessan, à travers son concept photographique "Cohi" — un mot en bouche signifiant que nous sommes ensemble — nous invite à réfléchir sur la résilience de la nature face à l'urbanisation galopante. En capturant des plantes qui poussent sur les murs, il met en lumière cette volonté de vie, cette force silencieuse qui s'implante là où l'homme semble avoir imposé son empreinte. Ces photographies rappellent que, même dans les recoins oubliés de nos villes, la biodiversité persiste, luttant pour exister.

Le travail de N'Guessan nous sensibilise à la

nécessité de respecter et de préserver cet équilibre fragile, où chaque plante, chaque racine a sa place. Une véritable ode à la nature, à la vie, et à la beauté qui se cache dans les détails les plus inattendus. En dépit de l'urbanisation croissante, ce phénomène nous pousse à repenser nos manières de vivre ensemble et à concevoir des villes plus vertes. Ce travail nous invite à réfléchir à l'importance d'intégrer la nature dans l'aménagement de nos espaces urbains, pour créer un environnement où la coexistence entre l'homme et la nature est non seulement possible, mais essentielle.



BIOGRAPHIE

Originaire d'Afféry, une ville située dans la région de La Mé au sud de la Côte d'Ivoire, Kenny Eva Mireille N'guessan est issue du peuple Akan. Très tôt, elle développe une passion pour la photographie, passion qui se révèle durant ses années au lycée moderne Anador d'Abobo à Abidjan. Encouragée par son entourage et des membres de sa famille qui lui rapportaient de petits appareils photo d'Europe, elle commence à expérimenter l'art de la prise de vue.

Après l'obtention de son diplôme en 2001, elle décide de se consacrer sérieusement à la photographie. En 2003, alors qu'elle travaille comme réceptionniste au studio « Sam Photo » à Marcory, elle profite de cette opportunité pour approfondir ses connaissances en photographie. Soutenue par plusieurs photographes locaux, elle apprend les bases du métier et affine son regard artistique.

En 2008, convaincue de sa vocation, elle rejoint Magic Studio au Cap Sup à Abidjan,

ce qui marque un tournant dans sa carrière professionnelle. Son travail se distingue par une maîtrise subtile de la lumière et un souci particulier de l'élégance des formes.

Son talent l'amène à participer à plusieurs expositions collectives, notamment « Les femmes au travail » en 2016, ainsi que le projet « Dévoilée », une initiative du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) en collaboration avec la Fédération Africaine sur l'Art Photographique (FAAP). Plus récemment, elle s'est illustrée avec un nouveau projet autour de la biodiversité, apportant un regard sensible et engagé sur les enjeux environnementaux.

Active dans la promotion de la photographie et de la place des femmes dans les médias, Eva Mireille est membre de l'Organisation des Femmes Reporter de Côte d'Ivoire (OFREPCI) ainsi que du Réseau des Femmes Journalistes et des Professionnelles de la Communication (REFJPC).

► Laurette BLE

« L’empreinte du futur »

Dans sa démarche artistique intitulée « L’empreinte du futur », Laurette BLÉ cherche, de manière simple mais percutante, à attirer l’attention sur une réalité essentielle : Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, chaque pas que nous faisons a une force – la force de détruire ou de construire – et laisse une empreinte, souvent invisible mais bien réelle.

Chaque action que nous posons façonne notre monde, en y apportant des changements positifs ou négatifs.

L’Homme, par ses actes, peut être le gardien de la biodiversité s’il agit bien, ou son fossoyeur s’il agit mal.

Quelle empreinte voulons-nous laisser derrière nous ?

Quel visage souhaitons-nous offrir au monde lorsque nos enfants seront là ?

Faisons le choix d’une empreinte positive. Préservons la biodiversité pour offrir un monde plus beau aux générations futures.



BIOGRAPHIE

Laurette BLÉ, financière de formation, est une jeune Ivoirienne de 23 ans, passionnée par la photographie. Depuis son plus jeune âge, elle a nourri un profond amour pour cet art. Bien qu’elle ne sache pas encore prendre de photos, elle n’hésite pas à s’approcher de ses aînés et connaissances évoluant dans ce domaine pour les observer avec admiration. Une admiration qui, parfois, se transformait en un petit pincement au cœur, car elle se sentait limitée, incapable de capturer elle-même des images. Voyant son intérêt grandissant pour la photographie, elle reçoit, à l’âge de 21ans, un appareil photo semi-professionnel en cadeau de la part de son oncle. Très heureuse de ce présent, elle reste néanmoins confrontée à une difficulté majeure : elle ne sait pas encore comment réaliser de belles photos. Quelques années plus tard, son parcours prend un tournant décisif lorsqu’elle fait la connaissance de Yao Kouassi David Elisée, artiste photographe et lauréat de

plusieurs concours nationaux et internationaux. Elle lui exprime son admiration et lui partage son amour de longue date pour la photographie. Touché par sa passion, celui-ci décide de devenir son mentor et de lui enseigner la photographie artistique. Il ne lui apprend pas seulement à prendre des photos, mais aussi à développer un regard artistique, celui d’une véritable artiste. Grâce à son courage et à sa détermination, son apprentissage est rapide, et ses œuvres commencent à attirer l’attention de ses proches, suscitant curiosité et admiration dans son entourage. Avec le projet Regard Jeune sur la Biodiversité, initié par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) dans le cadre du projet BES-Net, Laurette BLÉ signe sa première exposition collective. À travers ses clichés, elle souhaite apporter sa contribution à la sensibilisation sur la biodiversité et éveiller les consciences sur l’importance de sa préservation.

► Wilfried Ekoe YAPI

« KAKUE : Une menace pour notre environnement »

Wilfried Yapi EKOE, jeune photographe engagé, nous invite à une réflexion profonde sur la relation que nous entretenons avec notre environnement à travers son concept "Kakué". À travers donc son objectif, il interroge la menace invisible mais redoutable que représente la pollution sur nos écosystèmes. Dans sa langue maternelle qui est, l'Akyé, le mot "Kakué" signifie ordures, et son expression "Kakué yê tsa kouhun" traduit cruellement l'idée que les ordures tuent.

Dans cette série photographique, le Foto_Tigui ou encore LePhotographe_National capture avec puissance l'impact des déchets sur notre planète. Ses images frappantes nous montrent des paysages altérés, des faunes menacées, et des racines profondes de la nature étranglées par la pollution. Son travail va au-delà de la simple image : il sert d'appel, une mise en lumière de ce qui est souvent ignoré ou minimisé.

À travers "Kakué", il nous rappelle que les ordures, ces objets que nous négligeons et jetons sans réfléchir aux abords des rues, dans les caniveaux, et dans la nature ont un pouvoir dévastateur. Elles menacent non seulement notre santé, mais aussi la biodiversité, en tuant silencieusement les habitats et les espèces qui y vivent. En portant un regard poignant sur cette réalité, LePhotographe_National cherche à sensibiliser et à éveiller les consciences sur l'urgence de protéger notre planète et notre environnement.

Par son travail, Wilfried Yapi devient une voix pour ceux qui ne peuvent parler, un défenseur de la nature et un acteur de changement. "Kakué" est une invitation à réfléchir sur nos habitudes de consommation, à agir et à repenser notre rapport aux déchets, pour préserver notre héritage naturel et offrir un avenir plus sain aux générations futures.



BIOGRAPHIE

Né le 31 Mars 2000, Wilfried Yapi Huges EKOE a grandi avec sa mère, originaire du département de Yakassé-Atobrou dans le village d'Assie-Orié, situé dans la région de la Mé, au sud de la Côte d'Ivoire, après le décès de son père pendant son enfance. Entre culture togolaise et ivoirienne, son cœur a été conquis par sa seconde patrie la Côte d'Ivoire où il s'est construit une identité. Amoureux de la communication, c'est pendant son stage à la radio Samo à Bonoua, en tant qu'assistant rédacteur, qu'il apprendra pour la toute première fois la manipulation d'un appareil photo professionnel par le biais de son directeur. C'est de là que sa passion pour l'art photographique a commencé. Son engagement et sa résilience à se positionner dans un domaine concurrentiel lui ont permis d'acquérir plusieurs connaissances en tech-

niques de base sur la photographie grâce aux différentes formations en photographie et des sorties effectuées sur le terrain. Les prises de vue de ce jeune photographe traduisent la simplicité, l'originalité, l'authenticité et la beauté en mettant un trait particulier sur l'expression du visage de son sujet. Un style particulier qui lui permet d'aborder plusieurs thématiques, notamment ceux de la violence basée sur le genre et de la valorisation de la culture Akyé. Avec ce projet, il a été retenu pour la première fois pour développer son ambition d'exposer son travail photographique. Une occasion pour lui de voir ses capacités renforcées par des experts photographes et des expériences nouvelles. Il espère représenter une famille et un peuple dont il est originaire à travers sa photographie.

► Sayo CISSE

« Le briquet qui tue »

Dans l'ombre de la nuit, une lueur danse. Elle crépite, s'élève, dévore. L'homme observe, silencieux, témoin et acteur d'un brasier qu'il a lui-même allumé. D'un simple geste, il a offert au feu la liberté de consumer, de ravager.

Les flammes lèchent les herbes, emportant avec elles les insectes cachés, les nids oubliés, les graines en sommeil. Elles ne se contentent pas de brûler la végétation : elles effacent des vies, invisibles mais essentielles. Et dans cette fournaise, ce n'est pas seulement la terre qui suf-

foque, c'est aussi l'eau.

Car derrière ces flammes, des produits chimiques s'infiltrent, se dissolvent, glissent jusqu'aux rivières. L'eau, source de vie, devient poison. Le reflet du feu dans les flaques est un présage : la nature saigne en silence.

Un briquet, une étincelle, et c'est tout un équilibre qui vacille.

Jusqu'à quand allumerons-nous notre propre disparition ?



BIOGRAPHIE

Cissé Sayo, né le 7 avril 1998 à Dabou, est un artiste autodidacte ivoirien dont le regard embrasse la nature et dont l'âme vibre au rythme des forêts sacrées. Inspiré par ces sanctuaires de vie et de mémoire, il tisse un lien profond entre l'art et l'écologie, offrant au monde des œuvres visuelles qui chantent la beauté fragile de notre planète.

Explorateur d'émotions et de paysages, Cissé Sayo fait de son art une passerelle entre l'humain et la terre. En 2022, sa vision est consacrée lorsqu'il remporte le concours de l'Union Européenne, un jalon décisif qui élargit ses horizons et l'invite à croiser son regard avec celui d'autres artistes engagés dans la défense de l'environnement.

Membre actif de la Fédération Africaine sur l'Art Photographique (FAAP), il participe à de nombreuses expositions collectives, portant haut la voix de la photographie ivoirienne et celle de la nature menacée. Son œuvre est un cri doux, une prière silencieuse adressée à la conscience collective, une invitation à renouer avec les racines du vivant.

Aujourd'hui, il s'inscrit dans le projet « Autres regards (biodiversité) », fruit d'une collaboration entre le PNUD et la FAAP, qui célèbre la richesse du vivant à travers les yeux d'artistes éclairés. À travers cette initiative, Cissé Sayo continue d'éveiller les esprits, d'affirmer son engagement artistique et d'ériger l'art en acte de préservation.

► Edouard **BITTY**

« À table ! quand notre pollution devient notre nourriture... et celle de nos enfants ! »

L'insalubrité est une menace invisible qui s'infiltré dans nos vies et menace directement notre biodiversité. À travers cette série photographique, à table ! Quand notre pollution devient notre nourriture... et celle de nos enfants ! Il veut mettre en lumière l'impact de la mauvaise gestion de nos déchets sur notre alimentation et notre santé.

L'image d'une table élégamment dressée, avec un plat d'attiéké communément appelé GARBA avec du plastique et des papiers comme accompagnement du plat, offre un contraste saisissant. À première vue, tout semble prêt pour un repas savoureux... jusqu'à ce que l'on découvre ce qui se trouve dans les assiettes : des déchets associés à la nourriture. Cette scène traduit une réalité dérangeante : à force de polluer notre environnement, nos

propres détritiques finissent par contaminer ce que nous consommons.

Deux autres photographies encore plus poignantes, mettent en scène des enfants s'apprêtent à porter à leurs bouches une boule d'attiéké contenant un débris, illustrant la menace directe que représente la pollution pour notre alimentation et nos enfants.

Ces photographies ne sont pas de simples mises en scène, elles sont un cri d'alarme. Si nous continuons à ignorer l'urgence de la situation, nous finirons inévitablement par « manger » nos propres déchets. Loin d'être une fatalité, cette réalité peut encore être évitée. Il est temps d'agir pour une gestion responsable de nos déchets et la protection de notre biodiversité.



BIOGRAPHIE

Juriste de formation et photographe passionné, Edouard BITTY façonne son regard entre droit, image et engagement social. Il met son expertise au service de la préservation et de la valorisation du patrimoine visuel, conscient des enjeux liés à la mémoire collective et à la transmission des histoires par la photographie.

Photographe reconnu, il occupe également la vice-présidence du Réseau des Acteurs de l'Image en Côte d'Ivoire (RAICI), où il contribue activement à la structuration et à la promotion du secteur de l'image. Son travail, à la croisée de l'artistique et de l'institutionnel, s'inscrit dans une quête d'authenticité, capturant des scènes de vie, des architectures empreintes de spiritualité et des expressions humaines char-

gées d'émotion.

Au-delà de son engagement pour l'image, Edouard BITTY est Scout, Ambassadeur EPOP, oeuvrant pour des villes durables en accord avec les Objectifs de Développement Durable (ODD). Son action s'inscrit dans une vision où l'art, le droit et l'engagement citoyen se conjuguent pour construire un monde plus harmonieux et inclusif.

À travers cette exposition, il invite le spectateur à un voyage où chaque photographie témoigne d'une histoire, d'un engagement et d'une réflexion sur notre rapport à l'image, à la mémoire et à l'avenir de nos espaces de vie.

► Mira **MARIANI**

« Regard sur la biodiversité : entre résilience et savoirs agroécologiques »

Cette série photographique documente le parcours de Mafoudia Soumah, 29 ans, doctorante en agronomie, engagée dans la recherche sur l'impact du changement climatique sur les systèmes agroforestiers caoyers en Côte d'Ivoire.

À travers son immersion dans une ferme en permaculture près d'Azaguié, elle met en lumière des pratiques agricoles durables capables de restaurer la fertilité des sols, renforcer la biodiversité et résister aux effets du dérèglement climatique. Ses recherches associent travail de terrain, analyses en labo-

ratoire et observation des interactions entre faune, flore et cultures.

Dans un pays où l'agriculture intensive a mené à une perte massive de forêts et à l'épuisement des sols, ce projet visuel illustre la promesse d'un modèle agroécologique résilient, respectueux de l'environnement et socialement équitable. Entre portraits, scènes de vie, paysages agricoles et images de recherche scientifique, cette série témoigne aussi de la ténacité de la jeunesse ivoirienne face aux défis climatiques et structurels de l'enseignement supérieur.



BIOGRAPHIE

Mira Mariani est une photographe italienne née à Milan en 1983.

Elle vit en Côte d'Ivoire depuis 2013 où elle dirige un studio spécialisé dans la photographie de famille.

Elle a étudié les Beaux-Arts au lycée, notamment le dessin et la sculpture, et a obtenu un diplôme universitaire en conservation et valorisation du patrimoine culturel à la faculté de Milan.

À la naissance de son premier fils, elle se passionne au thème de la maternité et se forme à la photographie de nouveau-nés et au portrait de femmes enceintes.

Entre 2010 et 2024, elle a réalisé des milliers de portraits de mères et de familles avec nou-

veau-nés.

En 2022, elle a participé à une exposition collective de photographies sur le thème des violences faites aux femmes à la Rotonde des Arts d'Abidjan, en Côte d'Ivoire.

En 2023, elle a collaboré avec la Fondation Noor sur un projet autour de l'agriculture régénératrice et une exposition à l'Université de San Pedro, en Côte d'Ivoire.

Elle a débuté sa carrière dans la photographie documentaire en 2023 avec la guide Aïda Muluneh. Elle explore les thèmes de la condition humaine, de la maternité, de la mémoire, des espaces familiaux et des droits des femmes.

► Lazare TCHIEKOU

« Agroforesterie : meilleure alliée pour une biodiversité renaissante. »

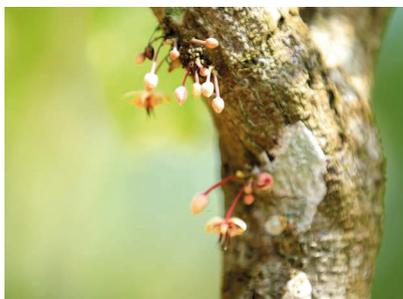
Autrefois, les forêts disparaissaient sous les coups de machette, remplacées par des cacaoyers isolés, cultivés à perte de vue sur une terre appauvrie. Le prix de cette monoculture intensive ? Une biodiversité sacrifiée, des écosystèmes détruits, une nature réduite au silence.

Aujourd'hui, une autre voie s'ouvre. À travers l'objectif de Parker Jessy, photographe engagé, l'agroforesterie apparaît comme une réponse porteuse d'espoir. Ici, le cacao ne pousse plus seul. Il partage l'espace avec des arbres anciens, des plantes utiles, des fleurs sauvages. La forêt renaît, les oiseaux reviennent, les insectes pollinisent à nouveau. La terre respire.

Loin des plantations uniformes, l'agroforesterie réconcilie l'homme et la nature. Chaque arbre devient un allié, chaque espèce un maillon essentiel d'un équilibre retrouvé. Le cacao cultivé dans ces conditions ne détruit plus : il protège, régénère, et célèbre la vie.

À travers ses photographies, Parker Jessy documente cette transformation. Il nous montre qu'une autre agriculture est possible : plus respectueuse, plus durable, plus humaine. Il nous invite à repenser notre rapport à la terre, à écouter ce que la forêt a encore à nous offrir.

Car préserver la biodiversité, c'est aussi préserver notre avenir.



BIOGRAPHIE

De son vrai nom Tchiekou Kadjogbé Lazare, Parker Jessy est né en 1971 à Sokponta, dans la préfecture de Dassa-Zoumé, au centre-sud du Bénin. Ivoirien par alliance, il s'installe en Côte d'Ivoire après avoir poursuivi sa scolarité jusqu'en classe de 3^e dans son pays natal.

Depuis son plus jeune âge, il nourrit une passion profonde pour la photographie. Ne pouvant s'offrir un appareil photo en raison de ses moyens modestes, il intègre en 1989 le studio de son oncle photographe à Abidjan. C'est là qu'il se forme, développe son regard et apprend à manier l'appareil, posant ainsi les bases de sa pratique.

Reconnu par ses pairs en Côte d'Ivoire, Parker Jessy obtient en 2016 le 3^e prix du Festival environnemental de la ville d'Abidjan, consacrant son engagement et son talent. Il collabore depuis de nombreuses années

avec diverses structures, notamment HDPRO, avec laquelle il travaille encore aujourd'hui.

À travers une démarche artistique renouvelée, Parker Jessy s'attache à explorer les enjeux sociaux et environnementaux. Il participe à plusieurs projets d'envergure, dont une exposition collective initiée par le PNUD en 2021, axée sur la lutte contre les violences faites aux femmes, thématique centrale dans sa production photographique.

En 2025, il est sélectionné pour participer à l'exposition « Autres Regards sur la biodiversité », organisée par le PNUD en partenariat avec la Fédération Africaine sur l'Art Photographique (FAAP), affirmant ainsi son engagement pour la préservation de l'environnement et la valorisation des regards africains sur les enjeux écologiques contemporains.

► Nouho **GBANE**

« Dans l'infiniment petit, réside l'infini de la vie. »

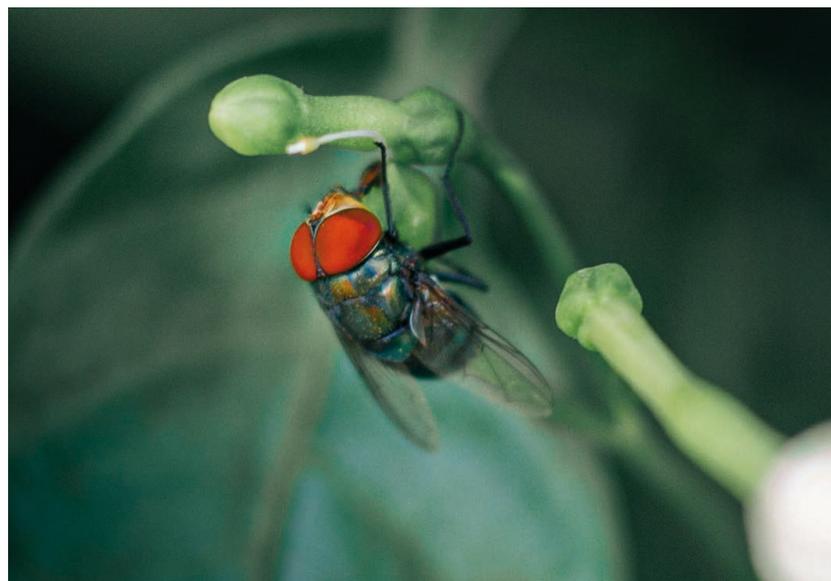
À travers ces images, plongez dans un monde souvent invisible, un univers où chaque détail raconte une histoire. Une simple mouche, posée délicatement sur une feuille de jasmin sambac, devient le héros d'un récit bien plus grand qu'elle. Ses ailes translucides, ses yeux complexes, ses pattes fragiles... Autant de merveilles que la macro nous révèle, nous invitant à voir au-delà des apparences.

Le jasmin sambac, emblème de pureté et de grâce, est bien plus qu'une simple plante. Ses feuilles d'un vert profond, ses fleurs immaculées au parfum envoûtant, sont le témoin silencieux d'une biodiversité foisonnante, un joyau de la nature ivoirienne. Sur cette feuille, la mouche, souvent ignorée, voire méprisée, joue pourtant un rôle essentiel. Pollinisatrice, décomposeuse, elle participe à l'harmonie de l'écosystème, tout comme le jasmin sambac nourrit et abrite une multitude de vies.

Ces photos sont un appel à changer de regard. À voir la beauté là où on ne l'attend pas. À comprendre que chaque être, aussi petit soit-il, a sa place dans le grand tableau de la biodiversité. En Côte d'Ivoire, cette richesse est précieuse et fragile. Elle nous rappelle que la nature est un héritage à protéger, un trésor à transmettre aux générations futures.

Alors, prenez un instant. Observez. Émerveillez-vous. Laissez-vous porter par le parfum du jasmin sambac, symbole de cette terre généreuse. Et souvenez-vous : dans chaque détail, dans chaque vie, se cache une partie de notre avenir.

Parce que la biodiversité n'est pas qu'une histoire de grands espaces... C'est aussi une affaire de petits gestes, de regards attentifs, et de coeurs ouverts.



BIOGRAPHIE

Diplômé de l'ESMA (École de Spécialité Multimédia d'Abidjan),

Al Fahim, de son vrai nom GBANE Nouho, est un photographe et graphiste passionné. Né à Bondoukou, il se consacre à l'art du dessin de la lumière depuis 2023, marquant le début de sa carrière professionnelle. Fort d'une formation en photographie et design graphique, il s'est distingué dans la couverture d'événements, les portraits, la photographie de voyage et de rue. Avec un style unique, Al Fahim capture l'essence de chaque moment, mêlant créativité et sensibilité. Depuis 2023, il s'engage à

travers son objectif à documenter la diversité culturelle et naturelle, notamment en Côte d'Ivoire. Son travail reflète une passion pour les histoires visuelles, avec un focus particulier sur la biodiversité et les communautés locales.

Déterminé à faire évoluer son art, il continue d'explorer de nouvelles techniques photographiques, tout en s'inspirant des paysages et des interactions humaines. Al Fahim aspire à contribuer à des projets d'impact, comme la sensibilisation à l'environnement, et reste en quête de perfectionnement dans son domaine.

► Cheick SYLLA

« Dunia fenw keleya »

Ces photographies captent plus qu'un simple instant : elle révèle un fragment de l'harmonie fragile qui unit chaque être vivant sur Terre.

Du vol d'un oiseau à la croissance silencieuse d'un arbre, du mouvement d'une herbe sous le vent au regard discret d'un insecte, tout ici parle d'interconnexion.

Chaque élément, aussi discret soit-il, joue un rôle essentiel. Cette image illustre la biodiversité comme une chorégraphie silencieuse,

une danse dans laquelle chaque espèce, chaque vie, participe à l'équilibre global du monde vivant.

Quand l'un disparaît, c'est l'ensemble qui vacille.

À travers cette scène, nous sommes invités à réfléchir : quelle place donnons-nous à ces vies qui nous entourent ?

Préserver la biodiversité, c'est préserver ce lien sacré entre l'humain et la nature.



BIOGRAPHIE

Cheick Sylla est un photojournaliste ivoirien formé à l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (ISTC) d'Abidjan. À travers son objectif, il porte un regard profondément humain sur les réalités sociales, avec une volonté affirmée de défendre la justice, la dignité et les droits fondamentaux.

Pendant cinq ans, il collabore avec l'organisation Special Olympics, mettant la lumière sur les personnes vivant avec un handicap intellectuel et l'impact positif du sport dans leur développement. Son travail, à la fois sensible et percutant, contribue à déconstruire les préjugés et à promouvoir l'inclusion.

Consultant pour la Fondation ATEF OMAÏS et des institutions internationales telles que la Banque Mondiale, la Banque Africaine de Développement et la Banque Asiatique d'Investissement pour les Infrastructures, Cheick Sylla mène aussi des collaborations éditoriales avec des médias comme

The Guardian et The Globe and Mail. Son talent a été salué à plusieurs reprises, notamment en 2019 lors d'un concours organisé en partenariat avec l'Union Européenne. Ses œuvres ont été exposées dans des lieux prestigieux tels que l'Institut Français d'Abidjan, la Fondation Donwahi, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'en exposition solo à l'hôtel Tiana.

Guidé par des valeurs fortes, il s'engage pour les droits des femmes, la protection de l'enfance, l'entrepreneuriat et l'environnement. Par son art, il donne une voix à celles et ceux que l'on n'entend pas et agit pour un changement durable. Il consacre également du temps à des actions bénévoles au sein d'associations locales.

Avec une approche à la fois documentaire et profondément humaine, Cheick Sylla poursuit sa mission : capturer l'essence des luttes, des espoirs et de la résilience, et éveiller les consciences à travers chaque image.

B I D I V E R S I T É

AUTRES REGARDS

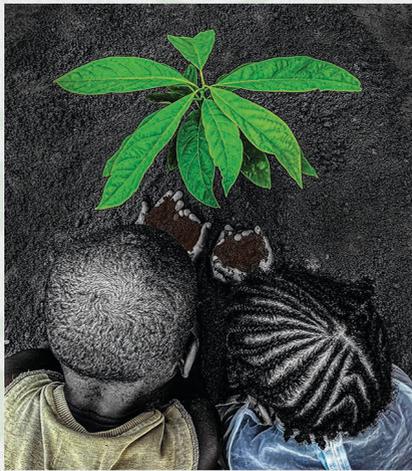
Le projet BESNET II, mettant en avant cette activité, a été réalisé grâce au financement de IKI, de l'Ambassade d'Allemagne et du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), en collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Francophonie, le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, ainsi que la Fédération Africaine de l'Art Photographique (FAAP). Cette initiative a permis aux photographes ivoiriens d'acquérir des compétences en techniques photographiques, de développer des schémas de pensée créatifs et de partager une passion commune en faveur de la préservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire.

Cette initiative a également été rendue possible grâce au dévouement de l'équipe du PNUD, avec une mention spéciale à Gédéon Pooda, Reporter d'images, au programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), ainsi qu'à toutes les équipes Développement Durable Inclusif (DDI) et de communication du PNUD en Côte d'Ivoire.

L'appui technique de la FAAP a permis de renforcer les capacités des photographes, principalement amateurs, en offrant une nouvelle vision de la photographie comme un outil d'exploration sociale et un art visuel. Le partage est une valeur fondamentale qui fait partie de l'ADN de la FAAP, un cadre d'apprentissage perpétuel et d'échanges pour les artistes photographes. Elle se positionne comme un pilier du développement artistique, malgré les diverses contraintes rencontrées par les photographes dans la mise en œuvre de leur travail.

P.S. : Ces œuvres feront l'objet d'une exposition itinérante dans plusieurs espaces culturels en Afrique et ailleurs.

B I O D I V E R S I T É



© JAMES ELZE

AUTRES REGARDS

